

Le Fondateur
Claude PARENT
(1770 - 1842)

Descendant d'une lignée de vigneron
de VOLLENAY (que l'on identifie avec
précision à partir du milieu du 17^e s.)

Claude PARENT naît dans ce village, le
1-10-1770 (à la fin du règne de Louis XV), fils aîné de
Philibert PARENT et Jeanne CHICOTOT.

Il atteint l'âge d'homme à la Révolution -
Ayant une bonne instruction de base, certainement intel-
ligent et travailleur, il sera l'artisan de la promotion
sociale et de l'enrichissement de la famille qui s'ac-
tueront au cours des 3 générations suivantes -

Les tourments de la Révolution apaisés, il épouse
à POMMARD, le 10-5-1796, Jeanne LOCHARDET (23 ans)
fille du 1^{er} mariage de Claude LOCHARDET, d'abord Maître
Boulangier à BEAUNE, puis propriétaire à POMMARD et
notable - Mariage très honorable -

Claude PARENT habite toujours à VOLLENAY, a un
fils Philibert en 1799, une fille Marguerite en 1801
(qui mourra quelques années plus tard) - sa 2^e fille DENYS
naîtra à POMMARD en 1804.

En juillet 1803, c'est l'événement majeur, notre
ancêtre rachète pour 6.700 F :

"une maison située à POMMARD, composée de plusieurs
chambres et caves, cour et jardin, avec un meix de vigne
à la suite, le tout en un seul pourpris, devant face
devant qui est de Bize à la Place de l'Eglise, de
côté devant à une rue allant à VOLLENAY, de devant aux
héritiers JACOTTOT et autres et de midi à Philibert BATAULT

En octobre 1808, Claude PARENT procède à un échange
d'une partie de vigne appartenant à Philibert BATAULT,
ce qui lui permet d'agrandir son meix, côté midi, jusqu'à
la rue Gondeau (actuellement rue des Fontaines) -

Restent comme témoins de cette époque, la partie de
cave ancienne avec piliers et voûtes et la mention
"C.P. - 1804" gravée sur le linteau de la petite porte
entre cour et jardin -

Voilà donc l'ancêtre établi en maître à BOMMARD
constituant le noyau de la propriété qui au cours de
6 générations sera agrandie, reconstruite, modifiée,
transformée pour aboutir, 2 siècles plus tard, à sa
forme actuelle.

Son livre de raison nous apporte des éléments très intéressants et vivants sur la façon dont il a géré ses affaires - Il a relevé de 1797 à 1835, ses récoltes (avec annotation sur les dates de vendange et remarques particulières éventuelles) - il enregistre ses ventes de vins et achats (houmeaux, faiseaux, céréales...) - les "louées" de servantes ou personnel d'appoint pour des travaux de vigne.

On peut se faire une idée de la vie de cet ancêtre, certainement plein de bon sens, bien organisé, qui réussit, accroît son bien, est fier de son "garçon" qui réussira mieux encore ---

Celui-ci, Philibert, fait un beau mariage en épousant à MONTHEMIE, le 3-12-1822, Jeanne ROPITEAU qui apporte en dot diverses propriétés vignes et une maison. Père et fils exploient ensemble : ils ont des vignes plantées en "noirien" (pinot), d'autres en "garnay" et les récoltes sont variables selon les conditions climatiques

- en 1822 une année exceptionnelle
 - 26 pièces "noirien" - 30 pièces "garnay"
- en 1825, après une gelée le 20 Avril et une grêle le 25 Mai
 - 6 pièces 1/2 "noirien" - 3 pièces "garnay"

Claude perd sa femme en 1836, après 40 ans de mariage et en est très affecté - A 66 ans, il se retire des affaires, fait abandon de ses biens à ses enfants :

"Moi le dit PARENT père espérant de finir mes jours avec mon garçon, mes revenus de mes fonds qui il cultivera avec les siens ne feront qu'un ensemble à la suite, à commencer de 1835, ainsi qu'à la suite ---"

Il mourra 6 ans plus tard, le 28 Février 1842

(2)

Claude PARENT habite toujours à VOLLENA
a un fils PHILIBERT en 1799, une fille MARGUERITE
en 1801 (qui mourra quelques années plus tard) - sa
2^e fille DENYSE marie à POMMARD en 1804.

En juillet 1803, c'est l'événement majeur
notre ancêtre achète pour 6.700 F :
" une maison située à POMMARD, composée de
plusieurs chambres et caves, cour et jardin, avec un
meix de vignes à la suite, le tout en un seul
prix, devant par devant qui est de Bize à la
Place de l'Eglise, de couchant à une rue allant à
VOLLENA, de levant aux héritiers JACOTTOT et autres,
et de midi à Philibert BATAULT "

Cette maison avait appartenu à Anne-
Marie Rose NAIGEON, veuve de François GROGNOT, qui a
dû subir l'expropriation forcée de ses biens pour dettes.
Le 22.5.1801, l'adjudicataire avait été Jean François
DURAND, négociant à BEAUNE, qui cède le bien à
Claude PARENT, le 30.7.1803.

En octobre 1808, celui-ci procède à un échange
d'une partie de vigne appartenant à Philibert BATAULT
ce qui lui permet d'agrandir son meix, côté midi,
jusqu'à la rue Gondreau (actuellement rue des Pontures)

Restent comme témoins de cette époque, la
partie de cave ancienne avec piliers et voûte - Les
initiales C. P. et la date 1804 gravées sur le linteau
de la petite porte entre cour et jardin.

Voilà donc l'ancêtre établi en maître à
POMMARD, constituant le noyau de la propriété qui
au cours de 6 générations sera agrandie, reconstruite
modifiée, transformée pour aboutir, 2 siècles plus
tard, à sa forme actuelle.

Son livre de raison nous apporte des éléments
très intéressants et vivants sur la façon dont il a géré
sa propriété. Il a relevé de 1797 à 1835 ses récoltes

LE FONDATEUR

CLAUDE PARENT

1770 - 1842

Descendant d'une lignée de vigneron
de VOZZENAY que l'on identifie avec précision à
partir du milieu du 17^es., Claude PARENT naît
dans ce village le 1-10-1770 (à la fin du règne de
Louis XV), fils aîné de Philibert PARENT et de
Jeanne CHICOTOT.

Le précieux petit cahier de notes commu-
nien qui en 1788 prouve qu'il avait bien profité
des enseignements du recteur d'école et avait une
bonne instruction de base - Il écrit très bien -
Les prières et invocations copiées sur la couverture
de ce cahier témoignent de son éducation religieuse
et de sa piété.

Rien de marquant sur sa jeunesse, sauf
qu'en 1792 il est porte enseigne de la Garde Natio-
nale du village.

Après les tourments de la Révolution apaisés, il
épouse à POMMARD, le 10-5-1796, Jeanne LOCHARDET
(23 ans) fille du 1^{er} mariage de Claude LOCHARDET,
d'abord Maître Boulanger à BEAUNE, puis propriétaire
à POMMARD et notable - Mariage très honorable

C'est l'occasion de rappeler que deux
filles (Marguerite et Denise) du 2^e mariage de
Claude LOCHARDET avec Marguerite JOROT de BLIGNY et
OUCHE (la mère de Jeanne Antoinette GRAS, était mo-
quelques jours après la naissance de sa fille) sont à
l'origine de familles (TARTOIS - LOCHARDET -
IMBULT/DOMINO - PRIEUR) dont les descendants sont
encore présents dans la région ou ont conservé les
usages et relations.

En 1829, le 21 Juillet, Claude Marie sa fille
Denyse avec un tonnelier de Russy, Francois GUYAR

Il a la joie d'être deux fois grand-père : en 1827
avec Jean-Baptiste, en 1830 avec Jeanne-Eugénie

En 1832, c'est le décès de son beau-père Claude
ROCHARDET à 83 ans, également une belle vieillesse.

Et puis en 1835, Claude perd sa femme, après 40
ans de mariage et en est très affecté. A 66 ans, il se
retraite des affaires, fait abandon de ses biens à ses
enfants :

" Moi le dit PARENT père, espérant de finir mes
jours avec mon garçon, mes revenus de mes fonds
qu'il cultivera avec les siens ne feront qu'un
ensemble à la suite, à commencer de 1835,
ainsy qu'à la suite ----

Il mourra 6 ans plus tard, le 28 Février 1842